

Prix Christophe Mérieux 2021 de la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux

Institut de France
500 000 €

remis à

MARIANNE ABI FADEL



Doyenne de la faculté de pharmacie de l'Université Saint Joseph de Beyrouth (USJ) depuis 2013, Marianne Abi Fadel est directrice du Laboratoire de l'USJ à Beyrouth et du Laboratoire de biochimie et de thérapies moléculaires. Elle s'est engagée avec ses équipes dans une lutte féroce contre la COVID-19 au Liban en assurant le diagnostic moléculaire notamment aux populations les plus défavorisées. Pharmacienne biologiste diplômée de l'USJ, Marianne Abi Fadel est titulaire d'un doctorat en Génétique moléculaire et d'une HDR en biochimie et biologie moléculaire de l'Université Paris 5. Ses recherches doctorales et post-doctorales entre l'Inserm à Paris et la Faculté de pharmacie de l'USJ, avaient permis la découverte de l'implication d'un nouveau gène PCSK9 dans l'hypercholestérolémie familiale, ce qui a mené à de nouveaux médicaments réduisant de façon importante les taux de cholestérol et leurs complications cardiovasculaires. Marianne

Abi Fadel a activement développé la recherche génétique des maladies du métabolisme lipidique, notamment l'hypercholestérolémie familiale et ses complications cardiovasculaires, causes majeures de mortalité et de morbidité au Liban, au Moyen-Orient et dans le monde.

Projet récompensé

Forte de son expérience suite à la découverte en France de PCSK9 dans l'hypercholestérolémie, Marianne Abi Fadel a réussi à élucider les causes génétiques de différentes maladies du métabolisme lipidique fréquentes au Liban et au Moyen-Orient et à mettre en place le diagnostic génétique améliorant la prise en charge et la prévention de ces pathologies.

Depuis qu'elle a la responsabilité du Laboratoire Rodolphe Mérieux (LRM), Marianne Abi Fadel a œuvré avec l'aide de la Fondation Mérieux, afin que le LRM devienne le laboratoire national de référence de la tuberculose et s'engage activement dans la lutte contre la pandémie de la COVID-19, multipliant les missions humanitaires de dépistage dans les différentes régions du Liban, pour être au plus près des populations démunies et à risque (réfugiés, migrants, municipalités, institutions de court et long séjour, ONG). Le LRM avait été le premier laboratoire universitaire non gouvernemental

à avoir répondu à l'appel du ministère de la santé, en assurant le dépistage moléculaire de SARS-CoV-2, depuis le mois de mars 2020.

Depuis le début de la pandémie de la COVID-19, les recherches sur SARS-CoV-2 se développent au Laboratoire Rodolphe Mérieux et au Laboratoire de Biochimie et Thérapie Moléculaire, en abordant notamment les aspects génomiques, moléculaires, cliniques et épidémiologiques.

Grâce au prix Christophe Mérieux, ils consolideront ces travaux sur la COVID-19 et compléteront les recherches effectuées sur la tuberculose et d'autres maladies infectieuses mais aussi sur les cofacteurs métaboliques, lipidiques et cardiovasculaires, causes majeures de morbidité et de mortalité au Liban et dans le monde.

Ils poursuivront l'étude de PCSK9, identifié dans l'hypercholestérolémie familiale, et impliqué dans l'inflammation et les maladies infectieuses ouvrant ainsi de nouvelles pistes de recherche dans ce domaine.

Ce prix aidera également à poursuivre les missions humanitaires pour assurer le diagnostic et la lutte contre la COVID-19, les maladies infectieuses mais aussi métaboliques et cardiovasculaires notamment dans des populations démunies au Liban.

Membres du jury

- M^{me} Pascale Cossart, Secrétaire perpétuel de l'Académie des sciences, présidente du jury
- M. Sylvain Baize, responsable de l'Unité de Biologie des Infections Virales Émergentes à l'Institut Pasteur
- M^{me} Françoise Barré Sinoussi, membre de l'Académie des sciences
- M. Marc Bonneville, directeur scientifique et médical à l'Institut Mérieux
- M^{me} Sylvie Briand, directrice du département de gestion des risques infectieux à l'OMS
- M. Eric Delaporte, directeur de l'unité TransVIHMI à l'IRD
- M. Philippe Kourilsky, membre de l'Académie des sciences
- M. Xavier de Lamballerie, directeur de l'unité de recherche « Émergence des pathologies virales » à l'IRD
- M^{me} Anne-Marie Moulin, directeur de recherche CNRS-CEDEJ, Le Caire
- M. Gérard Orth, membre de l'Académie des sciences
- M. Dominique Peyramond, CHU de Lyon
- M. Philippe Sansonetti, membre de l'Académie des sciences
- M. Alain-Jacques Valleron, membre de l'Académie des sciences

Contact presse

com@institutdefrance.fr

Créée en 2001, la Fondation Christophe et Rodolphe Mérieux-Institut de France a pour objet tant en France qu'à l'étranger et particulièrement dans les pays francophones en développement, de contribuer à la recherche scientifique appliquée à la santé publique et plus particulièrement à la lutte contre les maladies infectieuses, d'aider au développement de projets en matière de formation scientifique et d'éducation scolaire, de contribuer au développement, par le microcrédit. Elle concentre aujourd'hui ses actions auprès d'ONG locales œuvrant pour la santé et le bien-être des populations en détresse, en particulier les mères et les enfants, victimes de la pauvreté, des conflits ou des catastrophes naturelles (en Haïti, au Cambodge, à Madagascar, au Mali, au Vietnam, au Brésil ...). Depuis 2007, la fondation décerne un Grand prix scientifique, le Prix Christophe Mérieux, d'un montant de 500 000 euros, destiné à récompenser la recherche sur les maladies infectieuses dans les pays en développement.



**FONDATION
CHRISTOPHE & RODOLPHE MÉRIEUX**
SOUS L'ÉGIDE DE L'INSTITUT DE FRANCE

Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission d'offrir aux cinq académies un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif.

Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (près de 25 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIX^e siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, le domaine de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.